Confidentiel Défense

RÉGION MILITAIRE
DE DEFENSE MEDITERRANEE
CIRCONSCRIPTION MILITAIRE
DE DEFENSE SUD
11°DIVISION PARACHUTISTE
3° REGIMENT DE PARACHUTISTES
D'INFANTERIE DE MARINE

CARCASSONNE LE 27 Avril 1994
N°018../3°RPIMa/EM/CD

115

Fo

Le Colonel Henri PONCET
commandant l'opération AMARYLLIS

à

Monsieur l'Amiral
Chef d'Etat - Major des Armées

Objet : Compte rendu de l' opération AMARYLLIS.

J' ai l' honneur de vous adresser le compte rendu de l'opération AMARYLLIS qui s'est déroulée au Rwanda du 9 au 14 avril.

Les principaux enseignements ont déjà fait l'objet d'un exposé oral au COIA. Ils sont détaillés dans la première partie de ce compte rendu.

Il faut essentiellement retenir de cette opération, comme point positif, l'adéquation des moyens à la mission malgré quelques faiblesses en mobilité et transmissions, comme point négatif, l'insuffisance du renseignement de proximité dans les heures qui ont précédé le déclenchement de l'opération.

Confidentiel Défense

Confidentiel Défense

COMPOSITION DU DOSSIER

1 ère PARTIE : **SYNTHESE DU COMMANDANT DE L'OPERATION**

2 ème PARTIE : **ANALYSE DETAILLEE**

3 ème PARTIE : **ANNEXES**

Confidentiel Défense

PREMIERE PARTIE

Synthèse du Commandant de l'Opération

LA COMMUNICATION

Les médias ont été trés présents dès le deuxième jour de l'opération. Le COMOPS a facilité leur travail en leur faisant deux points de presse quotidiens et en les aidant dans leurs déplacements mais avec un souci permanent de ne pas leur montrer des soldats français limitant l'accés aux centres de regroupement aux seuls étrangers sur le territoire du Rwanda (Directive n°008/DEF/EMA du 10 avril) ou n'intervenant pas pour faire cesser des massacres dont ils étaient les témoins proches. Il est toutefois permis de noter le désintérêt du correspondant du Figaro pour l'action des éléments français, au profit du seul détachement belge.

La présence d'une cellule du SIRPA aux ordres d'un officier du COPID, conseiller du commandement, a été fort appréciée.

LES ENSEIGNEMENTS

Le renseignement de proximité

Il n'existait pas à Bangui de plan d'évacuation des ressortissants. Le seul document de référence était le rapport de fin de mission du Lieutenant-Colonel BENY, commandant le dernier détachement NOROIT et dont l'annexe 1 présentait un schéma directeur pour la protection et l'évacuation des ressortissants.

Le détachement ne disposant initialement que de très peu de cartes et plans de la ville, n'avait aucun renseignement précis sur la praticabilité des axes, la situation en ville et la localisation des centres de regroupement.

L'accueil, remarquable par ailleurs, par l'AMT ne sera pas toujours possible et il est difficile au commandant de l'opération de donner un ordre initial d'opération sans un minimum d'informations, et de renseignements avant l'embarquement, en particulier pour faire face à l'inattendu ou l'imprévisible.

Il faut enfin noter que jamais le détachement n'a pu disposer d'un catalogue des ressortissants qui aurait été particulièrement utile après le départ des personnels de l'ambassade pour traiter les isolés et les demandes d'intervention des AE et de la Coopération. A ce titre, il est indispensable que le consul reste jusqu'au bout auprès du COMOPS comme l'ont fait les Consuls belges et italiens.

Pour pallier ces lacunes, une solution simple consisterait en la mise en place sur les plates-formes de prépositionnement de disquettes informatiques périodiquement mises à jour par les ambassades et qui, par capitale africaine, renfermeraient l'ensemble des informations nécessaires à ce type d'opération (points de regroupements, réseau sécurité des ressortissants, listes à jour, itinéraires de contournement et tous les renseignements militaires indispensables : zone de saut, plan de l'aérodrome, forces présentes etc...)

Confidentiel Défense

DEUXIEME PARTIE

Analyse détaillée

Référence : Note 1500582/FAR/EM/B.EMP/INT du 12 octobre 1993

I DISPOSITIONS PREPARATOIRES GENERALES

11 - Les EFAO ont été désignés pour assurer la base de départ des éléments d'intervention et pour fournir l'essentiel des personnels :

EMT BOUAR (3°RPIMa)
COMPARA BANGUI (3°RPIMA)
COMMOTO BOUAR (3°RPIMA)
Renforcée d'une section de la batterie d'artillerie de BOUAR (35°RAP).
Quelques renforts individuels : commandement - transmissions - renseignement - transit.

- La COMPARA LIBREVILLE (8°RPIMa) a rejoint BANGUI dès le 08 avril soir

- Une demi antenne chirurgicale en provenance de N'DJAMENA a renforcé le détachement dès le 08 avril après-midi.

12 - Le Colonel PONCET a été désigné comme COMTROUPES du 08 au 09 avril ; puis a pris le commandement opérationnel sur le territoire, désigné par l'ordre de conduite n°1.

13 - La plate-forme de BANGUI a assuré le soutien total de l'opération :
- veille OPS (phase d'alerte)
- organisation des flux de mise en place et de retrait
- soutien logistique divers (vivres - eau - santé ...)

14 - Nuit du 6 au 7 : mise en alerte
7 matin : unités prêtes
7 après-midi : EMT a rejoint BANGUI
8 fin d'après-midi : confirmation d'intervention
8 21 H 00 Z : décollage de la 1ère rotation

Mission reçue oralement : tenir l'aéroport de KIGALI en vue d'une évacuation des ressortissants.

15 - Succinte; réalisée au sein des unités par des personnels ayant déjà séjourné au RWANDA.

16 - Quelques informations sont parvenues par le biais de l'ambassade ou de relations personnelles (communications téléphoniques).

17 - Le renseignement de situation mais aussi géographique (détail d'implantations ou d'itinéraires) a fait défaut . Il y avait par ailleurs trop peu de cartes ou plan disponibles. L'accueil par les personnels de l'AMT a été appréciable. Cependant il aurait pu ne pas se faire. Il serait souhaitable :
- d' adjoindre si possible au détachement un personnel connaissant bien le territoire, (même s'il n'appartient pas aux forces mais se trouve par exemple en AMT sur la plate-forme de prépositionnement).
- d'équiper chaque plate-forme africaine d'intervention de disquettes informatiques renfermant tous les renseignements nécessaires à une évacuation.